

Suite du Compte-rendu de la Session de MFP (Monastic Formators' Programme) à Rome et à Assise du 19 mars au 16 juin 2017.

Révérands Pères, Révérendes Mères, chers Frères et Sœurs dans le Seigneur, permettez-moi de vous présenter la deuxième partie du compte rendu de la session que nous avons eue à Rome et à Assise.

La première partie était déjà envoyée et a été publiée sur le site de la formation de l'Ordre, grâce au savoir-faire de notre sœur Marie, secrétaire générale à la formation, que je remercie pour son courage et sa bonne vision pour la formation dans l'Ordre.

Le départ pour Assise s'est effectué Samedi le 6 mai. Ce transfert du programme nous a permis de visiter sur notre passage, GRECCIO où Saint François d'Assise a établi une crèche pour la Nativité. Là il a compris l'humilité de l'incarnation, l'une des pièces-maitresses de la spiritualité Franciscaine. Après avoir célébré une messe dans la chapelle, et visité le dortoir des premiers compagnons de François et surtout la cellule de Saint Bonaventure ; le chœur avec un grand psautier latin suspendu au milieu (il n'y avait qu'un seul psautier pour toute la communauté), nous nous sommes arrêtés à *Fonte Colomba* (la fontaine des colombes), François l'a ainsi surnommée car là, les oiseaux s'arrêtaient pour boire. En 1223 François s'y fit opérer d'un œil et y écrivit la règle pour sa communauté.

Dimanche le 7, après la messe nous avons fait un tour dans différents sites de la ville d'Assise et dans les lieux qui gardent le souvenir de St. François et de Ste. Clara. Assise est une petite ville avec plusieurs églises, Cathédrales et Basiliques, située sur la pente de la montagne, (*Monte Soubasio*). Dans la vallée, se trouve la basilique papale de Sainte Marie des Anges, construite de 1569 à 1679, sous l'impulsion du Pape Saint Pie V. L'église a trois neufs, un transept surmonté d'une coupole. Sa structure est volontairement simple, son plafond tout blanc pour marquer que le cœur de la Basilique est la *Portioncule* (petite portion : une petite chapelle érigée au iv^{ème} siècle ; au x^{ème} siècle les Bénédictins construisirent à la place l'église actuelle). C'est là que François comprit sa vocation de se faire petit et de vivre dans la pauvreté. Il y a accueilli les premiers frères. En 1209 il y fonde l'Ordre des Frères Mineurs (Franciscains). De fait, en recevant ce lieu des Bénédictins, il a promis d'en faire le centre de sa famille religieuse. C'est ici, enfin qu'en 1211, Sainte Claire reçut du pauvre l'habit religieux, ainsi y est né l'*Ordre des Pauvres Dames* (Clarisses). Sur le côté adjacent se trouve la chapelle à l'endroit même où Saint François rendit l'âme, le soir du 3 oct. 1226, à 44 ans. C'est là que, nu sur la terre nue, il accueillit la mort comme une sœur, et demanda à ses frères de chanter joyeusement les louanges du Seigneur.

Du 8 au 11, Frère Colman Ó Clabaigh, celui-là même qui nous a fait le tour de la ville, il est moine OSB de l'Abbaye de Glenstal en Irlande, spécialiste en histoire monastique médiévale, il a un goût particulier pour l'histoire franciscaine, nous a entretenu sur *l'Histoire Monastique*, en nous familiarisant avec la *Tradition monastique*. Il disait qu'il a l'habitude, avant de commencer ce cours, de faire visiter aux novices leur cimetière, l'église, et les autres bâtiments du monastère ainsi que l'histoire de ces lieux.

Sur le cimetière, je trouve merveilleux ce poème de Sr. Marie Pierre, “*un testament d’une cistercienne en songeant au gai petit cimetière.*”¹

Mes sœurs, s’il vous plaît, laissez mon œil droit ouvert, ne tassez pas trop la terre, ne baissez pas trop mon voile, que je puisse apercevoir un brin d’aurore, un brin d’étoile. Quant au gauche, fermez-le pour signifier que je veux rendre enfin plus silencieux mon regard.

Mes sœurs, ne me joignez pas les mains. Mettez la gauche sous la nuque ; il est temps que ma tête repose sur une paume ouverte. Mais la droite posez-la sur mon cœur : Au jour fameux—*dies irae, dies illa*—je le sentirai bientôt, étonné, battre à nouveau.

Mes sœurs, bien sûr, joignez comme il sied, mes deux jambes, mes deux pieds...Mais que l’un cependant soit un peu plus haut : je serai plus prompte au saut, à la danse et au bond quand m’appelant par mon nom Dieu viendra sans façon me tirer de ce trou-là.

Ce module est divisé en trois parties :

1. *L’origine et le développement de la vie monastique jusqu’au 10^{ème} siècle.* Il s’agit de l’émergence du monarchisme à travers les mouvements ascétiques de l’empire romain et de son expansion à travers l’Europe et le Moyen Orient. Un accent particulier est mis sur la figure de St. Benoît et sa Règle, sur la réforme de Benoît d’Aniane au 9^{ème} siècle et sur l’émergence de Cluny au 10^{ème} siècle. La spiritualité de Cluny était que dans le monde, qui est plein de péché, le seul endroit sûr où le salut soit possible était le monastère avec sa pratique de *laus perennis* (prière continue). Vrai ou faux ?

2. *Du 11^{ème} au 16^{èmes}, période qui couvre l’émergence des réformes monastiques.* Le mouvement Cistercien étant le plus influent et y occupe une place de choix avec les figures des Abbés Robert de Molesme, Alberic et Etienne Harding, qui fondèrent le « *Nouveau monastère* » au sud de Dijon (France). Ils étaient animés par le désir du retour à la stricte, non, à la triste observance de la RB.

3. *Du 17^{ème} au 21^{ème} siècle,* cette période est couverte par le développement du monachisme dans le temps moderne ; de la suppression et la réforme Trappiste (La Stricte Observance 1662 par A. De Rancé), aux réformes monastiques (le cas de Maredsous et ses filles) en passant par la Révolution Française.

Les deux jours suivants Père Mark l’infatigable, nous a aidé à réfléchir sur *la vie monastique et son processus de conversion.* Le père a rappelé que la Règle de Saint Benoît insiste sur le fait que nous venons au monastère pour nous convertir. Ainsi le maître des novices vérifiera si le candidat cherche vraiment Dieu (Cf. RB 58). Provoquant la réflexion, il nous a demandé quel est le vœu monastique le plus important ? Il y a répondu en se référant à Thomas Merton, disant que la *conversatio morum*, est le plus essentiel, car il est un engagement à une transformation intérieure et totale, pour devenir une nouvelle créature.

Du 15 au 20, toute la semaine a été occupée par la Sœur Maureen Cusick, des Sœurs de Notre-Dame de Sion. Elle a été Supérieure Générale de son Ordre et Présidente de l’Union Internationale des Supérieurs Généraux. Elle a en plus trois grades : en biologie, en Psychologie et en Théologie. Elle a une longue expérience

¹ Sr. Marie-Pierre in *Prières aux quatre temps*, Centurion 1986, p. 289, cité dans, Revue Liturgie CFC « Même la mort est périssable », n° 177, mai 2017, p. 127.

dans la formation d'adultes, le conseil pastoral et la psychologie. Actuellement elle est Directrice du Programme Biblique à Jérusalem et travaille pour le dialogue entre le Judaïsme et le Christianisme.

C'était une semaine de réflexion sur notre vie, notre développement psychologique. Il s'agissait de poser le fondement de l'identité par cette question « *Où es-tu ?* » (Gn 3 :9)

Qui es-tu ? Qui suis-je ?

Nous sommes tous appelés à la vocation d'être humain disait-elle. Nous sommes appelés à développer nos talents qui sont dans notre ADN (code génétique), pour atteindre la maturité et l'intégration psychosexuelle. En guise de conclusion la sœur nous a donné cette réflexion : *Nous vivons dans un monde de globalisation culturelle. Nous devons être tolérants, ne pas condamner les autres. Nous sommes tous différents. Lisons ce que la science, la politique, la religion, les cultures ont à dire sur par exemple, l'orientation sexuelle. Les gens ont été persécutés, d'autres brûlés !*

La semaine du 22 au 26 mai, nous avons approfondi *Jean Cassien, Basile et les Sources à la Règle de Saint Benoît*, avec l'aide du Père Luc Dysinger moine de l'Abbaye bénédictine St. André Valyermo. Il a servi comme maître de novices et Prieur. Il a reçu une formation en médecine et a enseigné la Théologie morale et spirituelle, et la bioéthique. Il est présentement professeur de Théologie morale et Histoire de l'Eglise au Séminaire St. Jean en Californie. Il a publié des livres et d'articles sur la *Psalmodie et la Prière dans les écrits d'Evagre le Pontique* en 2004. Son site peut aider en formation dans divers sujets : www.ldysinger.stjohnsem.edu

Cette conférence qui est une véritable visitation à la Patristique, contient trois grandes parties : 1. les Principales sources à la RB (celles recommandées dans RB 73). 2. Les autres sources auxquelles il dépendait:

La Règle du Maître (500), Cyprien de Carthage (258). Il était évêque de Carthage et il encourageait les chrétiens martyrisés "à ne rien préférer à l'amour du Christ, car lui n'a rien préféré à notre amour."

Athanase d'Alexandrie (296-373), il a écrit *la vie de Saint Antoine*. Il est devenu le grand théologien de la théologie de la *Theosis* (théologie de divinisation). Il affirme que Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne divin et que les sacrements sont les moyens sûrs pour cet accomplissement. « *Ne rien préférer à l'œuvre de Dieu* », lui est attribué.

Pacôme (290-346), fondateur de la vie communautaire, il posait cette question aux ermites : « *les pieds de quel frère tu laveras ?* ».

En troisième lieu, le Père Luke a parlé de la *Doctrine de la Divinisation*. La Pentecôte réalise cette divinisation, et par le Baptême nous recevons la grâce sanctifiante (Cf. C.E.C no 398). L'homme est destiné à être totalement divinisé (Maxime le Confesseur).

De son côté, **Clément d'Alexandrie** : affirme que « *La Parole de Dieu est devenue homme, pour que nous puissions apprendre comment l'homme peut devenir Dieu* ». Ici il parle de la divinisation par la Parole, l'enseignement, l'évangélisation. **Cassien**, quant à lui, met l'accent sur la divinisation par la prière, il disait connaître un frère qui, en priant, devenait comme feu. **Saint Augustin**, lui aussi parle de la divinisation par la communion eucharistique.

Saint Benoît quant à lui, invite ses lecteurs à se réveiller du sommeil et à ouvrir les yeux à la lumière déifiante (*Divinisation apophatique*) et à tendre l'oreille vers la voix de Dieu dans la Bible. Ainsi, le moine apprendra à « *voir le Christ* » dans l'Abbé, dans le plus jeune, dans le visiteur et dans le malade.

La journée du samedi 27 mai, été consacré à une recollection dans la communauté de Bosé, dans leur nouvelle église *San Masseo*, restaurée au pied de la ville d'Assise.

Comment a commencé cette nouvelle communauté monastique ? Tout commence avec Enzo Bianchi, qui est né en Castel Boglione, Piémont, Italie en 1943. En 1965, après ses études à l'université de Turin, fonde une communauté œcuménique monastique – la Communauté de Bosé -. Frère Bianchi est depuis lors très connu comme auteur, maître spirituel en *lectio divina* et *vie spirituelle*, ses ouvrages sont traduits en plusieurs langues. Il a consacré sa vie à la recherche d'une spiritualité capable de donner vie aux chrétiens d'aujourd'hui par une communion profonde avec tout le peuple. Ils sont actuellement 80 frères et sœurs de traditions chrétiennes diverses vivant ensemble.²

Du 29 au 1^{er} Juin, nous avons reçu l'Abbé Primat Grégoire Polan OSB. Il était pendant longtemps Abbé de l'Abbaye de la Conception au Missouri. Sous sa direction, sa communauté avait entrepris la traduction du *Psautier Grail*, pour l'usage liturgique. Elle sera la traduction utilisée aux USA et dans les pays Anglophones pour les années qui viennent. Il nous a fait goûter à la *lectio divina* et aux *Psaumes*.

Dans la première conférence, il a insisté sur ce qu'est la parole de Dieu. Elle est une formation continue pour nous si nous y entrons sérieusement et avec humilité. Car à travers elle l'Esprit parle à l'esprit. Il a ensuite parlé des étapes de la *lectio*, à savoir : *lectio*, qui consiste en une lecture attentive ; *meditatio*, qui est une application de l'esprit pour chercher la raison, pour connaître la vérité ; *oratio*, qui est notre réponse à cette parole de Dieu ; *contemplatio*, elle est l'élévation de l'esprit pour goûter les joies de l'éternelle saveur de la Parole de Dieu. Enfin il parla d'un cinquième degré : l'*incarnatio*, qui est notre transformation par la Parole de Dieu.

Dans la deuxième partie, l'abbé Primat a donné une introduction générale pour lire les Psaumes aujourd'hui. Ce livre a été utilisé par les juifs, Jésus lui-même s'en est

² Cf. BIANCHI E., *From God's Word to Our Lives, Lectio Divina*, Great Britain 2015.

servi et l'a interprété pour les disciples d'Emmaüs. Tout le Corps du Christ prie les psaumes comme un mémorial, c'est-à-dire, l'événement passé qui est rendu présent.

Tout comme le Pentateuque, le psautier est divisé en 5 et chaque partie se termine par une doxologie :

1^{ère} partie : 1-41, c'est le psautier yahwiste. 2^{ème} partie : 42-72, fin de la prière de David Elohiste. 3^{ème} partie 73-89, 4^{ème} partie : 90-106, 5^{ème} partie : 107-150. C'est un livre de louange. Question de réflexion : « comment prier les psaumes de violence dans le contexte actuel ? » Comment la communauté de Tibhirine en Algérie en 1996 a-t-elle prié les psaumes au moment de la violence autour et au milieu de la communauté. « Ô Seigneur, mes ennemis se sont multipliés...le salut appartient à Dieu » (Ps 3). Les psaumes sont un médicament pour la vie intérieure. Par les psaumes je peux devenir la voix des sans voix devant Dieu, disait le Père Primat, pour conclure.

Mercredi le 31 mai, pour concrétiser ce qui précède, nous sommes partis visiter la communauté de Camaldoli situé au milieu d'une forêt vieille de mille ans. Cet Ordre occupe une importante place dans le monde monastique avec des héritages et un *cenobium* faisant revivre la dimension solitaire et communautaire de la vie monastique. Son emblème de deux colombes buvant à une même coupe, en dit long sur cette diversité dans une même communauté. Si vous voulez plus d'informations consultez <http://www.camaldoli.it>

La semaine du 5 au 10 juin l'Abbé Dom Bernardo Bonowitz OCSO, nous a initiés à l'Art de *l'Accompagnement Spirituel dans le Contexte Monastique*. Dom Bernardo est un Américain d'origine Juive, ancien Maître des Novices à l'Abbaye de Spencer. Il est actuellement l'Abbé du monastère de Nossa Senhora de Novo Mundo au Brésil. Durant cette semaine il a jeté une lumière sur la place de l'accompagnement spirituel dans une communauté monastique pour le processus de formation, le rôle du directeur spirituel et les difficultés particulières qui émergent au long ce processus. Son dernier livre : *Les Trois banquets de Saint Bernard*, Publications Cisterciennes.

Le père a commencé par un apophtegme : « Un abbé demanda à son novice : "comment tu me vois ?", "Comme un ange de Dieu, père" répondit le novice. Six mois après, l'abbé reprit sa question. Cette fois la réponse est : "comme un démon, avec des cornes et une queue" ». A partir de cette anecdote, nous apprenons que deux grâces spéciales naissent de la direction spirituelle : Le rôle du père/de la mère spirituel/le est d'aider le candidat à découvrir Dieu par la contemplation et à se connaître soi-même, ses lumières et ses zones d'ombre.

Ainsi, le directeur spirituel sera rempli de l'Esprit Saint, purifié des passions qui embrouillent la science du discernement. C'est une personne de prière même en pleine direction. Elle aide le candidat à découvrir et à éradiquer les passions. L'une des plus grandes tentations du directeur spirituel est d'être possessif.

A la question de savoir comment faire l'accompagnement spirituel, le père a répondu que c'est en vivant, en écoutant et en partageant les mouvements du cœur. Car la direction spirituelle n'est pas seulement des "conseils" mais "l'obéissance de la foi.", sur la base de contacts permanents, de l'observation et de l'influence dans un climat de "convivencia". C'est une lourde responsabilité d'âmes devant Dieu. Mais il faut faire confiance à Jésus qui est le directeur spirituel de tous.

Par la suite, le père a donné les dimensions d'un directeur spirituel : intellectuelle (parfois on doit répondre aux problèmes avec des images, des énigmes, des blagues) ; psychologique (la maturité par déconstruction et construction) ; humaine (le candidat a besoin d'un modèle pour l'avenir, authentiquement humain et divin) ; spirituelle (la charité, ne pas anticiper la grâce, mais la suivre).

Enfin nous avons appris que la correction fait partie de l'accompagnement spirituel. Pour clôturer le père nous a célébré une messe sur le thème de la croix, dans la basilique de Sainte Claire où se trouve l'original du crucifix qui avait parlé à Saint François d'Assise.

Comme nous approchions de la fin de la session, la mère Josephine Marie Miller, Bernardine Cistercienne du monastère de Hyning, ancienne Prieure Générale nous a parlé pendant deux jours, des *Engagements monastiques et la place de la vie monastique dans l'Eglise*, en commentant quelques importants documents de l'Eglise en la matière: *Sur la Formation (potissimum Institutioni)* CIVCSVA 1990 ; *Sur la Vie en Communauté (Congregavit nos...)* CIVCSVA 1994 ; *Vie Consacrée* 1996 ; *Service de l'Autorité et l'Obéissance* 2008 ; *Lette du Pape François à tous les Consacrés* 2014 ; *Observer* CIVCSVA 2014 ; *Contempler* CIVCSVA 2015 ; *Proclamer* CIVCSVA 2016. Le Pape François nous invite à accueillir les "Surprises de Dieu" sans peur... un religieux ne peut pas cesser d'être prophète dit-il. (Cf. *Observer* n°10).

Pour finir ce compte rendu je voudrais revenir sur quelques points essentiels qui ont marqué mon esprit, l'esprit d'un moine africain habitant un pays au cœur de l'Afrique, pays en proie aux violences de toute sorte. J'étais donc marqué par le climat de paix qui règne en Europe, en Italie en particulier. J'étais frappé de voir un nombre fou des visiteurs au Vatican. Je me suis dit sans aucun doute ce lieu conserve une bénédiction spéciale pour qu'une foule si nombreuse s'y rende pour entrer en contact avec l'histoire et la Spiritualité de l'Eglise Catholique. L'enfant du Congo RDC vivait là une forme de miracle sans nom.

Quelle n'était pas mon admiration en voyant une foule considérable réunie autour du saint Père le Pape François, à la Place Saint Pierre lors de la célébration des Rameaux et de la Passion du Seigneur, et aussi le Jeudi Saint, dans la basilique Saint Pierre tous les prêtres réunis autour de l'Evêque de Rome, et le Vicaire du Christ. Dans ces deux événements j'ai pu toucher du doigt la réalité de l'universalité de l'Eglise et de la Vie monastique Bénédictine, Cistercienne, Trappistine, Ottilienne.

Nous avons eu l'occasion de visiter la Grotte de Soubiaco, où j'ai pu présider une messe pour le renouvellement de nos engagements à la suite de saint Benoît.

Un grand merci pour les organisateurs et les bienfaiteurs de la MFP 2017.